



Les candidatures au conseil d'administration
(Présentées par ordre alphabétique)

Assemblée générale des membres

26 février 2022

Emilia Castro

Emilia Castro est engagée au sein du mouvement des femmes depuis de nombreuses années. Elle a contribué à la création du réseau des services de garde au Québec et a participé à la fondation du tout premier syndicat des garderies sans but lucratif. Elle a été vice-présidente au CCQCA CSN, responsable de la Solidarité internationale et de la condition féminine.

Elle a collaboré à l'organisation de la marche « Du pain et des roses » en 1995 et a ensuite été membre du Comité international de la MMF en tant que représentante des Amériques de 2008 à 2016. Elle poursuit son engagement au Comité de coordination de la Marche mondiale du Québec et assure les liens avec la MMF au niveau international. Emilia fait aussi partie du Comité des femmes immigrantes de Québec et siège au conseil d'administration de Viol Secours tout en participant au Comité de stratégie du Regroupement des groupes de femmes de la Capitale-Nationale. Enfin, elle est membre du comité directeur de la Chaire Claire-Bonenfant Femmes, Savoirs et Sociétés de l'Université Laval.

Paul Cliche

Paul Cliche est impliqué dans la coopération et la solidarité internationales depuis près de 40 ans en tant que praticien, chercheur et enseignant. Ce qui l'a le plus motivé et inspiré jusqu'à ce jour est de faire le lien entre la pratique et la réflexion dans une double perspective d'engagement pour la justice sociale et de genèse d'un savoir d'expérience fondé sur la pensée critique.

Détenteur d'un doctorat en anthropologie et d'une maîtrise en éducation, il est enseignant et chercheur à l'Université de Montréal depuis 2013 et donne actuellement le cours « Décolonisation de l'action à l'international » dans le programme de coopération et solidarité internationales. Il a œuvré à Développement et Paix pendant plus de seize ans (1996-2012) où il a été responsable des équipes et des programmes en Amérique latine, en Asie et au Moyen Orient.

Il a longtemps été impliqué en Amérique latine comme chercheur, conseiller et gestionnaire de programmes de développement et d'éducation populaire en Colombie, au Pérou et en Équateur où il a vécu pendant plus de sept ans. Ces dernières années, Paul Cliche a écrit l'ouvrage « La coopération internationale solidaire : plus pertinente que jamais » [PUQ, 2014] ainsi que le texte de formation « Quelques éléments de réflexion sur le colonialisme et la décolonisation dans la coopération internationale » [2021] du réseau de l'AQOCI. Il a aussi

accompagné plusieurs processus de systématisation d'expériences et réalisé diverses études sur des thèmes liés au développement, notamment une systématisation avec six organisations partenaires de Mission inclusion au Burkina Faso, en Bolivie et au Pérou (Produisons pour construire le « Bien Vivre » et Producimos para construir el « Buen Vivir ») [2020], une étude sur les organisations québécoises de coopération internationale dans un contexte de crise [2012] et une revue de l'aide internationale en Haïti [2013]. Enfin, il a plusieurs autres publications à son actif, entre autres des ouvrages sur les communautés paysannes andines [L'Harmattan, 1995] et sur les enfants autochtones des écoles urbaines de l'Équateur [Editorial Abya-Yala, 1995].

Alessandra Devulsky

Alessandra Devulsky : Alessandra Devulsky est impliquée dans différents mouvements sociaux au Brésil et au Canada, et plus particulièrement dans le domaine de la justice sociale et climatique, de l'égalité raciale et de genre. Elle possède un doctorat en droit économique et financier et un master en droit politique et économique. À Montréal, elle est directrice générale de la Corporation de développement communautaire de Côte-des-Neiges et professeure enseignante à l'UQAM dans les cycles supérieurs du département des sciences juridiques. Elle a coconstruit le « Coletivo Brasil-Montréal » et milite dans plusieurs mouvements sociaux au Québec et à l'international.

En tant qu'avocate, elle a géré des dossiers judiciaires et d'arbitrage pour la Ville de São Paulo au Brésil, notamment en matière de droit au logement et de droit de l'environnement. Au Brésil, elle est aussi cofondatrice et directrice juridique de l'Institut Luis Gama, un organisme qui a pour mission d'offrir de l'aide juridique gratuite aux personnes victimes de discriminations raciales au sein de leur travail. Elle est également autrice de plusieurs articles et livres, dont son plus récent « Colorismo », paru en 2021 au Brésil.

Actuellement, elle est directrice générale de la Corporation de développement communautaire de Côte-des-Neiges, responsable pour la gestion de la Table de quartier de Côte-des-Neiges et de la représentation des organismes communautaires membres de notre réseau après des instances gouvernementales — à l'exemple du Ministère des Familles, du Service de police de la Ville de Montréal – SPVM, des Centres intégrés universitaires de santé et de services sociaux — CIUSSS, de la Ville de Montréal et de l'Arrondissement de Côte-des-Neiges. Elle a déjà organisé au sein de la CDC 9 Assemblées générales, y compris 2 Assemblées annuelles. Responsable pour la gestion d'une équipe de 22 personnes, elle anime des rencontres de concertation avec plus de 40 organismes communautaires membres.

Anne Louise Fortin

Anne Louise Fortin : Gestionnaire de projets possédant près de 15 ans d'expérience en développement international, tourisme, événementiel et culture. Originaire du Saguenay, métisse, Anne-Louise quitte sa région natale pour Montréal en 1998 afin de d'obtenir son DEC en communications et un baccalauréat avec majeure en anthropologie et mineur en études latino-américaines de l'UdM. Lors de ses études, elle s'informe sur les enjeux sociaux et elle s'implique dans divers organismes dont Amnistie Internationale et les Petites Mains. Sa grande curiosité et son désir de connaître l'autre la pousse à accumuler rapidement de nombreuses expériences de voyages internationaux, plusieurs lors de formations ou stages,

deux QSF réalisés au Brésil dont un en tant qu'accompagnatrice. C'est à cette époque que son engagement social s'approfondit et elle devient membre du CA du Projet-Accompagnement Québec-Guatemala. En 2003, elle effectue un semestre en anthropologie à l'Universidad de Las Américas à Puebla au Mexique, dans le cadre d'un échange bilatéral. En 2005, elle participe au Forum Social Mondial à Porto Alegre et occupe un emploi au Centre d'études et de recherches sur le Brésil de l'UQAM où elle coordonne les activités et contribue à la création de collaborations entre les Université du Québec et plusieurs institutions brésiliennes. À partir de 2007, elle met de l'avant sa connaissance des langues et de la culture latino-américaine pour travailler à la mise en marché de spectacles, de tournées pour des entreprises artistiques québécoises, principalement en cirque et danse. Cela l'amène à un DESS en Gestion des organismes culturels. En 2009, elle se forme également en coopération internationale au Cégep de Rivière-du-Loup se familiarisant avec la GAR, les différents enjeux, les principaux programmes du milieu et le fonctionnement des ONGs. Elle se rendra au Burkina Faso pour plusieurs mois y effectuer un stage complétant cette formation. Durant plusieurs années, elle travaille principalement en gestion et en développement de partenariats pour des organismes culturels ainsi qu'en direction de tournées et d'événements, dont un an au Brésil. En 2017, ses habiletés de communicatrice feront en sorte qu'elle se retrouve dans le domaine du tourisme comme guide à travers l'est du Canada et à présenter Montréal à des journalistes mexicains et étatsuniens pour le département des médias de Tourisme Montréal. Dans ses moments de loisirs, elle pratique l'apnée en profondeur et est amenée régulièrement à juger des compétitions internationales, dont les derniers Championnats du Monde à Chypre en 2021. Elle est également professeure de yoga et possède de l'expérience en enseignement de l'apnée, du yoga et des langues étrangères. Elle est reconnue pour son habileté à communiquer en quatre langues, sa rigueur, sa pensée stratégique et sa polyvalence. Elle est à la fois créative et structurée. Sa vision du monde est globale et elle est habile à collaborer avec divers intervenant.es et à s'ajuster aux situations imprévues, le tout dans l'objectif de garantir la réussite de projets complexes. Elle croit en l'impact d'organisations comme Alternatives dans la création d'un monde solidaire, plus juste et humain.

François Gérin-Lajoie

François Gérin Lajoie : Économiste (Université de Montréal) et titulaire d'un MBA (Université de Sherbrooke); François Gérin-Lajoie a plus de 45 ans d'expérience à l'international à titre d'expert en financement, commercialisation, gestionnaire de grands projets dans le domaine de l'Éducation et de l'Édition de manuels scolaires, en transfert de technologie et marketing international et en services-conseil à la coopération au niveau international. Il a travaillé pour de grandes sociétés canadiennes internationales ; Lavallin International (8 ans), Cegir (2 ans); Canam Manac (4 ans) et Projecto International (10 ans) ; il est toujours associé principal de cette dernière et actif à titre de directeur général pour le développement de projets et produits sur les marchés internationaux.

Wassyla Hadjabi

Wassyla Hadjabi a un Baccalauréat en Relations industrielles. Elle possède plus de 10 ans en gestion administrative et financière, en organisation d'activités et d'événements, rédaction de rapports et mémoires, représentation, mobilisation.

Mouloud Idir est coordonnateur du secteur Vivre ensemble du Centre justice et foi (qui existe depuis plus de 30 ans), un secteur qui s'intéresse aux enjeux liés à l'im-migration et à la protection des réfugiés, ainsi qu'aux questions relatives au pluralisme, aux exclusions, à la citoyenneté commune et aux rapports majorité-minorités.

Son travail l'amène notamment à se pencher sur l'économie politique des migrations internationales. À ce titre, il suit de près les enjeux relatifs aux nouvelles politiques migratoires des pays occidentaux, en particulier l'impact des récentes mesures politiques à l'égard des personnes réfugiées, ainsi qu'aux nouvelles formes de précarité et d'exploitation qui découlent de la grande multiplication des voies d'entrée migratoire. Il a plusieurs publications scientifiques et citoyennes à son compte sur ces enjeux.

Il est formé en science politique à l'UQAM, spécialité relations internationales. Actuellement, il est membre du Comité exécutif du Conseil canadien pour les réfugiés et du Conseil d'administration de la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes.

Il s'intéresse beaucoup à la reconfiguration des rapports de pouvoir à l'échelle mondiale dans le cadre de la mutation géopolitique qui a cours actuellement au sein du système mondial. Il est présentement membre du CoCo de la coalition BDS-Québec. Il a été longtemps membre du comité de suivi du Collectif Échec à la guerre, une organisation de la société civile québécoise opposée à la guerre et au militarisme.

Hélène Leila Ishimwe Jeune professionnelle canadienne francophone d'origine africaine, elle a toujours été très passionnée de tout ce qui entoure les Sciences humaines. En effet, dans le cadre de ses études en Développement Internationale et Mondialisation à l'Université d'Ottawa, elle a été amenée, à plusieurs reprises, à s'interroger sur les différents enjeux auxquels le monde d'aujourd'hui est confronté.

D'ailleurs, son intérêt pour les questions de genre, d'environnement, de droits, que ce soient civil et politique ou économique, social et culturel, plus particulièrement en Afrique, l'a conduit à faire deux stages au sein d'Alternatives en partenariat avec deux organisations non gouvernementales de l'Afrique du Nord à savoir la Tunisie et le Maroc. Ainsi, ces deux expériences ont enrichi son bagage intellectuel et l'ont permis de faire usage des approches déjà acquises dans ses cours. Certes, ses différents travaux de recherche dans le cadre académique ou même dans l'optique de ses stages lui ont permis de mieux comprendre les différents concepts qui encadrent la Mondialisation, mais le fait d'être originaire d'un pays en voie de développement rend son analyse encore plus poussée puisqu'elle peut s'identifier aux diverses populations étudiées.

De ce fait, qu'il s'agisse d'analyser les causes et les conséquences des défis du secteur agricole tunisien surtout dans le contexte des politiques d'ajustement structurel imposées par le FMI et la Banque Mondiale ou survoler les divers thématiques de développement mis en vogue par le Forum Social Mondial, sa perspective sera imprégnée d'une plus grande ouverture

d'esprit grâce à une expérience personnelle. Parallèlement, sa passion pour tout ce qui touche le domaine international s'exprime notamment à travers une connaissance de quatre langues différentes incluant sa langue maternelle.

Catherine Joubert

Catherine Joubert, jeune professionnelle d'origine canadienne francophone, elle a toujours eu une passion pour la justice sociale et la démocratie. Ayant visité plus d'une trentaine de pays au monde et ayant vécu dans quatre pays différents et parlant trois langues, Catherine se spécialise sur les droits de la personne dans le contexte des Amériques. Passionnée par les droits des femmes et l'inclusion sociale, elle s'est dirigée vers le *certificat en Coopération internationale de l'Université de Montréal* après son *baccalauréat en Science politique* de la même université. Après avoir commencé son expérience avec Amnistie internationale Canada, à Montréal, ainsi qu'un échange universitaire en Europe de l'Est, son intérêt marqué pour les enjeux planétaires et les droits de la personne s'est confirmé.

Participant à la prestigieuse *National Model United Nations (NMUN)* au Siège des Nations Unies à New York, elle s'est distinguée avec des prix pour son travail individuel et d'équipe fait au sein de la délégation de l'*Université de Montréal* pour deux années consécutives. Après avoir complété sa maîtrise à l'*Université pour la Paix des Nations Unies* en droit international et droits de la personne, elle a tout de suite su que l'Amérique latine serait son terrain choisi pour travailler. Bien qu'elle soit en début de carrière, elle a pris part à différents mandats à l'international pour évaluer notamment l'égalité des genres dans un projet d'agriculture écologique et familiale au Pérou, ainsi qu'en Colombie pour le droit des femmes dans les espaces numériques. Ayant été rapatriée lors de la pandémie mondiale, Catherine a décidé de mettre à profit ses connaissances, son expérience et les approches de droits de la personne dans le contexte local canadien. En tant que coordonnatrice de la Coalition de la Petite-Bourgogne, une table de quartier qui sert la Petite-Bourgogne et Griffintown, Catherine travaille sur plusieurs thématiques liées aux populations vulnérables de Montréal.

Marc-Édouard Joubert

Fils aîné de parents haïtiens ayant immigré à Montréal en 1966. Marc-Édouard a été confronté à un très jeune âge à l'apprentissage de la différence et du poids qu'elle représente parfois.

Il fut engagé chez Postes Canada où il a profité de l'exemple de plusieurs délégués syndicaux d'expérience.

Après avoir patiemment gravi les différents échelons de la structure syndicale, notamment au sein de comités exécutifs locaux et régionaux.

Le confrère Marc-Édouard fût élu par acclamation président du Conseil régional FTQ Montréal métropolitain en 2016 et en 2019.

Ses nombreuses fonctions syndicales lui ont appris que la défense des intérêts du grand nombre ne doit jamais se faire en mettant de côté les préoccupations des membres les plus vulnérables ou les moins nombreux au sein de l'unité syndicale.

Ses champs d'intérêts incluent, la théologie, la sociologie et la philosophie. Les rapports que les humains entretiennent entre eux et les mécanismes de domination qui perpétuent les

inégalités constituent ses sujets de réflexion favoris. La recherche continue de l'équité et de la justice sociale reste le moteur de son action militante.

Olga Navarro Flores

Olga Navarro-Flores est professeure au département de management de l'École des Sciences de la Gestion de l'Université du Québec à Montréal. Elle a un baccalauréat en Sciences économiques, une maîtrise en coopération internationale et détient un Ph.D. en management de l'Université du Québec à Montréal.

Elle a obtenu le prix de l'Institut de recherche en économie contemporaine (IRÉC) à la meilleure thèse en sciences sociales de 2007 et sa thèse a été publiée en 2009 par les Presses de l'Université du Québec. Mme Navarro-Flores a une expérience de plus de dix ans comme consultante en management et développement, et management du développement, et son expérience professionnelle et académique s'étend de l'Amérique Latine, à l'Afrique et à l'Asie ainsi que dans différentes régions du Canada.

Elle est particulièrement intéressée à la problématique des ONG et ses relations partenariales avec d'autres acteurs sociaux, politiques et économiques, incluant notamment la gestion et l'évaluation des programmes internationaux, les enjeux de l'équité entre les sexes, et l'analyse de rapports de pouvoir dans un contexte local et international.

Alain St-Victor

Alain St-Victor, enseignant à la retraite et historien. Il a publié plusieurs articles sur la politique et l'histoire et a donné des conférences sur l'histoire. Il a participé également à trois colloques universitaires sur l'histoire.

Deux exemples d'articles publiés :

«Signification et impact de la Révolution haïtienne sur le monde atlantique» publié sur le site *Histoire Engagée* de l'université de Sherbrooke.

«Les fondements historiques du racisme dominicain» publié sur le site *Histoire Engagée* de l'université de Sherbrooke.

Colloques :

Été 2014 (Université Concordia, ACFAS). Participation au colloque **Engagement et prise de parole dans l'Afrique contemporaine.**

Titre de l'intervention : *Contester, résister et vaincre : Nelson Mandela et la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud (1940-1962).*

Été 2012 (Université Sherbrooke). Participation à **la journée de réflexion sur les Subaltern Studies.**

Titre de l'intervention : *L'origine historique des Subaltern Studies*

Mars 2011. Conférence dans le cadre de **la journée contre le racisme à Laval**

Titre de l'intervention : *Du racisme « religieux » au racisme « scientifique » : une perspective historique.*

Il est l'un des auteurs de l'ouvrage collectif : **Le Tiers-monde postcolonial: espoirs et désenchantements**. Publié en 2014 par la Presse de l'Université de Montréal.

Ouvrage récemment publié : **De l'exil à la communauté, une histoire de l'immigration haïtienne à Montréal, 1960-1990**, Éditions DAMI 2020, 150p.

Membre des Nouveaux Cahiers du Socialisme (NCS).

Joseph Tchinda Kenfo

Joseph Tchinda Kenfo est analyste de commission et responsable de la mobilisation à l'office de consultation publique de Montréal (OCPM) et directeur du Centre africain de recherche pour la paix et le développement durable (CARPADD). Il est également chercheur au Centre d'analyse et de prospective sur les Afriques (UQAM).

Ancien normalien, il est titulaire d'un Doctorat PhD en histoire des relations internationales (Université de Yaoundé I Cameroun) et possède une expertise multidisciplinaire grâce aux études en sciences politiques (Université de Yaoundé II-Soa), en développement international (Dale Kietzman Academy-USA), en développement durable (Niccolo Unicusano-Rome, Italie), en planification territoriale et développement local (UQAM), en administration publique (ENAP, Montréal). Il a, à son actif plusieurs publications scientifiques dont l'ouvrage La Cour pénale

internationale. Leucophilie ou négrophobie? Publié aux presses de l'UQAM en 2021.

Léa Touzé

Léa Touzé : D'origine catalane et française, elle a grandi à Barcelone, où elle s'est engagée très jeune dans le communautaire : par et pour les jeunes dans un quartier ouvrier avec plusieurs enjeux socio-économiques mais un long historique de mobilisation citoyenne, d'éducation populaire et une riche diversité ethnoculturelle.

Elle a étudié en éducation sociale à EUTSES Pere Tarrés et en musique au Conservatoire de Barcelone. Elle croit en l'art social, la création comme outil de transformation. Elle a travaillé dans le théâtre et le domaine du spectacle comme organisatrice pendant plus de 15 ans. Léa Touzé est arrivée au Québec en 2010 et elle a recommencé sa carrière comme travailleuse culturelle, s'engageant auprès de plusieurs organismes pour soutenir des projets reliés à la justice sociale.

En 2015, elle a mené son propre projet d'échange culturel et intergénérationnel entre deux communautés autochtones : Québec - Mexique, pour approfondir, à travers l'art, sur le sujet de l'identité.

En 2018, elle a contribué à refonder l'organisme Singa Québec et démarré le volet de la médiation interculturelle, en tant que responsable des activités.

Aujourd'hui, Léa Touzé est fière d'avoir créé une équipe de travail qui représente la diversité culturelle avec des femmes immigrantes et réfugiées pour donner des opportunités d'inclusion professionnelle à des talents qui n'ont pas encore été découverts.

Elle pense que dans un pays comme le Canada, nous sommes capables de renforcer des liens avec les pays plus affaiblis historiquement, de faire une différence à travers la sensibilisation et des initiatives qui encouragent la participation citoyenne.

Musicienne, auteure-compositrice-interprète, féministe, anti-raciste et consciente de ses privilèges sociaux.

Elle étudie aussi en Anthropologie - études autochtones.

** Tous les mandats sont de deux ans. Les organisations sont mentionnées à titre indicatif.*